

Un voyage de rêve qui a formé ma jeunesse

Rédigé par Zsófia Veszprémi

« Si tu peux le rêver, tu peux le faire » - comme l'a dit Walt Disney. Depuis 2011, ma première visite à Disneyland Paris, j'avais un grand rêve : retourner un jour dans ce royaume enchanté, et si possible, y retourner en tant qu'employée. En 2014, mon rêve est devenu réalité, parce que j'y ai obtenu un contrat de travail à durée déterminée pour les mois de juillet et août.

Tout a commencé en décembre 2013 lorsque, avec une amie de la faculté, nous avons retrouvé le site Internet, où il était possible de déposer des candidatures pour les différentes postes proposés par le parc. Pour la plupart des postes, aucune expérience professionnelle n'était exigée. Nous avons choisi la restauration et nous avons envoyé nos CV et nos lettres de motivation sans avoir de grands espoirs. À notre plus grande surprise, nous avons été convoquées à un entretien d'embauche. Ceci a eu lieu en mars 2014, à Budapest à l'Hôtel Corinthia. C'était le tout premier entretien d'embauche de ma vie, donc j'étais très stressée et le fait qu'il y avait à peu près cinquante candidats ne m'a pas du tout soulagé. Mais finalement, l'entretien s'est bien passé et avec mon amie, nous avons été embauchées. J'ai beaucoup appris lors de cette journée, et cette expérience m'a beaucoup aidé depuis, durant les autres entretiens.

C'est par voie postale que nous avons reçu nos contrats de travail pour la période située entre le 1^{er} juillet et le 30 août. Nous sommes parties pour cette aventure le 30 juin 2014. Après être arrivées à l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle, pour rejoindre le parc, nous avons décidé de prendre le RER afin d'économiser de l'argent. Le trajet semblait simple : il fallait seulement prendre le RER B, ensuite changer sur la ligne A, et aller jusqu'à Marne-la-Vallée – Chessy. Mais c'est pendant ce trajet que nous avons découvert le labyrinthe de Paris, communément appelé Châtelet-Les Halles. C'était une bonne occasion de développer nos compétences en orientation.

Dans le parc, j'ai travaillé dans un restaurant, le Lucky Nugget Saloon, dont le décor évoquait l'univers du Wild West. À part l'intérieur, nos uniformes s'inscrivaient également dans ce style. Au début, j'ai travaillé en cuisine où j'étais chargée de la préparation des desserts et dans la deuxième partie de mon séjour, j'y ai travaillé comme serveuse. Nous

avons eu droit à deux jours de congé par semaine et pendant la durée du contrat, nous avons pu entrer gratuitement dans le parc.

Pendant ce séjour j'ai appris beaucoup de choses sur la vie adulte. À cette époque-là, j'avais 21 ans et c'était la première fois que je passais autant de temps loin de ma famille. Et quand je parle de la vie adulte je pense à des choses terre-à-terre comme par exemple m'assurer que j'ai toujours quelque chose à manger ou gérer tout ce qui relève de l'administration en langue étrangère. Mais je pense également à des choses moins banales, comme par exemple comment rentrer la nuit du centre ville de Paris à notre logement, situé à côté du parc, après avoir raté le dernier RER A, le seul moyen de transport à Marne-la-Vallée. Ceci nous est arrivé le 14 juillet quand nous avons décidé d'assister aux feux d'artifice à côté de la Tour Eiffel. Émerveillés par la beauté du spectacle, nous n'avons pas regardé nos montres et nous avons donc raté le train. Nous avons dû rapidement trouver une solution, si nous ne voulions pas passer la nuit dans un McDonalds du centre ville, surtout que tout le monde travaillait le lendemain. Évidemment, appeler nos parents n'était pas une option. Finalement, nous avons découvert qu'il existait un bus de nuit. Nous sommes rentrés vers 5 heures du matin. Cela m'a permis de développer mes compétences, de gérer le stress et de résoudre des problèmes.

Mon niveau de français a également beaucoup évolué pendant cette période. C'était la langue de communication dans tous les domaines de la vie : avec les collègues, dans les magasins, dans la rue etc. Ainsi mon vocabulaire s'est considérablement élargi et j'ai atteint un plus grand niveau de fluidité et de sûreté à l'oral.

Pendant ce séjour j'ai également eu l'occasion d'améliorer ma culture générale. J'ai toujours passé mes jours de congé à Paris à découvrir la ville et à visiter les musées. J'ai pu voir en grandeur nature les œuvres d'art que nous avons traités en cours d'histoire de l'art. J'avais également la chance d'assister à l'ultime étape du Tour de France qui a lieu aux Champs Élysées. C'était un moment inoubliable. Ce sont des connaissances qui me seront utiles en tant qu'interprète.

Outre la culture française, j'ai acquis des expériences liées à la multiculturalité. Dans le parc, j'ai travaillé avec des collègues issus des quatre coins de l'Europe. Dans mon restaurant, il y avaient des Français, des Belges, des Espagnols, des Anglais, des Italiens, des Polonais, des Portugais etc. Bien que nous fussions des ressortissants des pays et des cultures différents, nous avons la langue française et les valeurs européennes en commun. Malgré donc les différences nous avons pu nous comprendre et travailler ensemble. C'était une expérience très

enrichissante. Avec mes collègues, nous avons également organisé des soirées et des sorties communes. Lors de ces programmes, de vraies amitiés se sont forgées, et aujourd'hui, en 2019, je reste encore en contact avec beaucoup de ces collègues. Ainsi, même si j'étais en France, j'ai eu l'occasion de faire connaissance, grâce à ces collègues, des cultures des autres nations. De plus, j'ai partagé ma chambre avec une colocataire finlandaise. Puisque je suis intéressée par la linguistique, nous avons essayé de trouver des similitudes entre le hongrois et le finlandais, deux langues apparentées. Par hasard, nous avons découvert que le mot hongrois *ládikó*, diminutif de *láda*, et le mot finlandais *laatikko* ont la même signification et leur prononciation se ressemble considérablement.

Pendant ces deux mois, j'ai donc appris bien de choses qui me sont utiles dans ma vie privée et professionnelle. Mais la plus grande conclusion que je puisse tirer de ce voyage est qu'il faut rêver et qu'il faut oser rêver en grand. Même ce qui peut paraître impossible de premier abord, comme travailler à Disneyland Paris, peut être réalisé si nous avons assez de courage et d'endurance. Je suis donc tout à fait d'accord avec cette citation de Walt Disney : « Si tu peux le rêver, tu peux le faire ».